

La corrélation entre la langue française et l'utilisation précoce du numérique en Algérie.

العلاقة بين اللغة الفرنسية والاستخدام المبكر للتكنولوجيا
الرقمية في الجزائر

*Dr. Chanez HAMDAD

Received: 02/07/2021

Accepted: 08/07/2021

Published: 20/12/2021

Résumé:

Cet article rend compte des résultats d'une recherche portant sur la corrélation entre l'utilisation précoce et régulière du numérique et le développement de compétences langagières en français langue étrangère (F.L.E), chez les jeunes apprenants algériens. Cet apprentissage inconscient et non planifié est appelé, apprentissage informel. Pour ce faire, nous avons eu recours à deux outils d'investigation : le questionnaire et une série de tests écrits et oraux, réalisés auprès de jeunes apprenants algériens du cycle primaire. Les résultats ont montré que ces apprenants jouissent d'une grande capacité à apprendre de manière autonome ou informelle, les langues étrangères de manière générale et le F.L.E. plus particulièrement, rien qu'en manipulant les nouvelles technologies et en accédant de manière fréquente aux sites Internet.

Mots-clés : *Apprentissage informel, autonomie, numérique, cognition, compétences langagières.*

Auteur Correspondant : Chanez HAMDAD, chanez_hamdad@hotmail.com

* Université Lounici Ali – Blida 2/ chanez_hamdad@hotmail.com

ملخص:

يعرض هذا المقال نتائج بحث يتعلق بالإرتباط بين الإستعمال المنتظم و المبكر للرقمية و بين نمو الكفاءات اللغوية في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية لدى صغار المتعلمين المبتدئين. هذا التعلم العفوي و غير المبرمج يدعى بالتعلم غير الرسمي. و قد اعتمدنا في ذلك على أداتي بحث: الإستبيان و جملة من الإختبارات الكتابية و الشفهية، أجريت لدى صغار المتدرسين في اللّور الإبتدائي. و قد بينت النتائج أن هؤلاء المتعلمين يتمتعون بقدرة كبيرة على تعلم اللغات و بالأخص اللغة الفرنسية بصورة مستقلة أو غير رسمية و هذا فقط بمجرد استعمالهم التكنولوجيات الحديثة و ولوجهم المتكرر لمواقع الأنترنت.

كلمات مفتاحية: التعلم غير الرسمي ، الإستقلالية ، الرقمية ، الإدراك ، المهارات اللغوية

1. INTRODUCTION

La nouvelle génération, celle née sous le signe des nouvelles technologies, manie avec une grande aisance ordinateurs et tablettes, Iphone et Smartphone, IPad et Ipod, montre connectée, laptop , etc. Ces “machines” qui ont révolutionné notre siècle et transformé nos vies, ont aussi changé les centres d’intérêt de nos enfants. Ces « natifs numériques » comme les nomme Prensky (2001 :01), sont enclins à maîtriser naturellement et sans effort aucun, ces nouvelles technologies qui envahissent leurs vies et obnubilent leurs esprits. Les enfants d’aujourd’hui ont en effet tendance, à accéder avec une grande facilité à des contenus multimédias, à faire des recherches sur le Web, à installer et à désinstaller des logiciels, à enregistrer et à poster des vidéos sur Tiktok, à créer des chaines Youtube ; à jouer et à chatter avec des amis étrangers, etc.

Outre ces compétences acquises grâce à la manipulation des outils numériques, les jeunes utilisateurs d'Internet, ont tendance à parler et à comprendre une, ou plusieurs langues étrangères, avant même de l'avoir/les avoir découverte(s) à l'école. Cet apprentissage qui selon Jean-Paul et Marie Françoise Narcy-Combes (2019: 218) :

- ne suit pas un calendrier préétabli
 - ne fait pas partie d'une activité d'apprentissage
 - et où les apprenants ne sont pas conscients qu'ils apprennent,
- est appelé, d'après Denyze Toffoli et Geoffrey Sockett (2015 :147): apprentissage informel

De ce fait, et en observant de très près des enfants algériens âgés entre 6 et 8 ans (des utilisateurs réguliers d'Internet) nous avons remarqué que ces derniers utilisent avec une certaine aisance, une autre langue que leur langue maternelle (en l'occurrence, le français langue étrangère) avant même d'avoir étudié cette langue à l'école. Ce constat nous a amenée, à nous intéresser à cette question et à mener une enquête afin de vérifier si l'utilisation précoce et régulière d'Internet par les jeunes enfants algériens, permettrait à ces derniers d'apprendre, d'une manière autonome, les langues étrangères, notamment le français dans le cadre de cette étude.

Nous nous sommes demandée alors : quel est l'impact de l'utilisation précoce et régulière du numérique sur les jeunes apprenants algériens ? De ce que questionnement central, nous nous sommes orientée vers un questionnement plus ciblé : quelles compétences langagières, sont installées chez ces jeunes apprenants-débutants grâce l'utilisation du numérique? Notre

curiosité, nous a amenée par ailleurs, à nous interroger sur l'existence d'une continuité entre cet apprentissage informel du français langue étrangère et les pratiques éducatives formelles et institutionnelles.

Afin d'apporter des éléments de réponse à ces interrogations, notre recherche qui se situe à la croisée de la didactique, de la sociolinguistique et des sciences cognitives tente d'appréhender un phénomène qui a, très peu, ou pas du tout, été cité dans la littérature: l'importance de l'apprentissage informel - via le numérique - chez les jeunes apprenants-débutants. Pour ce faire, nous avons, en mars 2021, mené une enquête, auprès des apprenants de 3.A.P de l'école primaire El Bachir El Ibrahimy de la ville de Hadjout (Tipaza). Nous avons recouru, pour les besoins de cette enquête, à deux types d'outils d'investigation : le questionnaire et une série de tests écrits et oraux. Néanmoins, pour appréhender une problématique aussi complexe que celle de l'apprentissage informel des langues étrangères via le numérique, il nous semble plus qu'évident de commencer par définir les notions de base de cette recherche.

2. Le numérique et la nouvelle génération

Depuis l'apparition des ordinateurs personnels au début des années 1980, en passant par la commercialisation d'Internet et la création des ordi-phones dans les années 1990, à celle de l'apparition des tablettes tactiles et de la 5G à la fin des années 2010 ; le numérique n'a pas cessé d'envahir les différents secteurs de notre vie quotidienne et de provoquer des transformations profondes sur les plans, socio-économiques, technologiques et personnels. Cette révolution numérique qui a

bouleversé notre monde et transformé notre quotidien, n'a épargné aucune génération.

L'ancienne génération, celle qui a vu son environnement se transformer et ses habitudes se modifier sous l'effet de l'évolution vertigineuse de ces nouvelles technologies, n'a eu d'autres choix que de prendre le train en marche. La nouvelle génération, nommée la génération ou les « natifs » du numérique quant à elle, n'a pas connu d'autres époques que celle gouvernée par le digital. D'après une étude de l'UNICEF, il apparaît que « Les jeunes constituent la tranche d'âge la plus connectée. À l'échelle mondiale, 71 % d'entre eux utilisent Internet »[†] (2017).

Quant aux équipements utilisés par les plus jeunes, une étude de l'Observatoire de la Parentalité et de l'Education Numérique et de L'ENAF, citée par le HCFEA (Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Age)[‡] en 2020 (p 09), a montré que les téléphones portables ou Smartphones, occupent la première place dans l'univers virtuel des enfants de moins de 14 ans. Viennent après les consoles de jeux et les tablettes. En dernier, nous retrouvons les ordinateurs portables ou de bureau.

Lorsqu'ils vont sur Internet, les enfants recherchent avant tout à se distraire. Leurs principales activités tournent essentiellement autour des jeux en ligne, des vidéos, de tchats ou de téléchargements. Cet engouement pour la technologie numérique a suscité des débats sur les répercussions de la

[†] La situation des enfants dans le monde. 2017. *Les enfants dans un monde numérique*, Unicef, <https://www.unicef.fr/contenu/espace-medias/grandir-dans-un-monde-numerique>

[‡] Haut Conseil de la Famille de l'Enfance et de l'Age. 2020, *Les enfants, les écrans et le numérique*, Conseil de l'enfance et de l'adolescence

prédominance des supports numériques sur le comportement et le développement social et cognitif des adolescents et des enfants. Les nombreuses recherches sur le sujet, indiquent que l'accès aux nouvelles technologies représente une arme à double tranchant. Utilisé à bon escient, comme pour apprendre ou interagir avec ses pairs, le numérique représente une source inépuisable d'informations et de situations de communications. Employé à mauvais escient, comme pour regarder des vidéos contenant des scènes obscènes ou de violence, ou encore, entrer en contact avec des individus ou des groupes suspects, le numérique peut représenter un véritable danger, notamment pour les plus jeunes. Ajouté à cela, de nombreux chercheurs (Meirieu 2015, par exemple) mettent en garde, contre « les phénomènes d'addictions et d'emprise » (Narcy-Combes. J-P et Narcy-Combes M.F. 2019 : 218) qu'engendre l'exposition intensive aux technologies numériques.

Loin d'entrer dans les débats polémiques autour des bienfaits ou des effets nocifs des nouvelles technologies, nous focalisons notre attention dans cet article, sur l'un des effets bénéfiques du numérique, à savoir son apport à l'apprentissage des langues étrangères.

3. Le numérique et l'apprentissage des langues étrangères

La révolution numérique qui a bousculé le monde de manière irréversible et provoqué des mutations profondes dans le monde socio-économique, n'a pas manqué d'impacter le secteur de l'éducation. Les structures éducatives et les écoles n'ont en effet, pas pu échapper à ces mutations et rester à l'écart de l'évolution du monde socio-économique dans lequel elles s'inscrivent. Par conséquent, le secteur de l'éducation qui se doit

de suivre le mouvement, se voit encouragé d'introduire les nouvelles technologies dans l'univers scolaire et pédagogique. Les enseignants de leur côté, se voient contraints de reconfigurer leurs pratiques pédagogiques afin de les adapter aux évolutions technologiques qui viennent de bouleverser l'ordre établi.

L'enseignement des langues étrangères à son tour, a été marqué par les récentes évolutions du numérique. Un nouveau vocabulaire et de nouvelles expressions viennent en effet, enrichir le langage de la didactique des langues. On parle de TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement), d'ALAO (Apprentissage des Langues Assisté par Ordinateur), d'ALMT (Apprentissage des Langues Médiatisé par les Technologies), de CMO (Communication Médiée par Ordinateur) etc. Autant de dispositifs techno-pédagogiques qui sont aujourd'hui mis en place afin d'accompagner le développement des pratiques pédagogiques en langues étrangères et de renouveler les modes d'apprentissage des apprenants.

L'apport du numérique à l'apprentissage des langues étrangères est aujourd'hui plus qu'incontestable. Le e-learning, cet anglicisme - très en vogue actuellement - qui signifie apprendre ou se former par le moyen d'Internet et des nouvelles technologies numériques, fait l'objet de nombreuses recherches dans le domaine de la didactique des langues. Jean-Paul et Marie Françoise Nancy-Combes, dans une synthèse des travaux réalisés à propos de l'apport du numérique à l'enseignement des langues (Mangenot. 2017, Khalil. 2011, Bertin et al. 2010, Lancien

1998 ;) recensent plusieurs aspects positifs de l'apprentissage via le numérique. Nous citerons ici quelques-uns de ces aspects :

- les apprenants sont plus actifs devant un ordinateur que lorsqu'ils participent à une activité collective ;
- les TIC favorisent l'interactivité permanente et la personnalisation de l'apprentissage sans isolement ;
- les apprenants peuvent accéder, recouper et mettre en perspective les informations grâce à la multicanalité (son, image, texte) et à la mutiréférentialité, ce qui favorise une pensée critique ;
- dans les tâches d'apprentissage créatives, et/ou collaboratives, l'apprenant évalue ses besoins linguistiques et d'apprentissage ;
- l'ordinateur allège la surcharge cognitive en gérant les opérations. L'apprenant peut se concentrer sur ce qui compte vraiment pour l'apprentissage de la L2 ; [...] (J- et M-F Narcy-Combes, 2019 : 217)

Les nombreux avantages du recours aux technologies digitales pour l'apprentissage des langues, nous laissent attester de la nécessité de la poursuite des recherches et de la réflexion autour du potentiel du numérique et de son apport à l'apprentissage des langues. Néanmoins, il reste un des apports du numérique qui ne fait, semble-t-il pas, l'objet de recherches approfondies et concluantes. Il s'agit de l'apprentissage informel des langues via le numérique.

4. Le numérique et l'apprentissage informel des langues

L'expression d'apprentissage informel n'est pas nouvelle en soi. Elle remonte au début du XXe siècle et était plutôt appréhendée, à cette époque-là, d'un angle politique ou socio-économique. La

notion n'intègre le domaine de l'enseignement que vers la fin des années 1970 et le début des années 1980. Dans les années 1990, la problématique de l'apprentissage informel devient centrale. Les débats tournaient autour des différences entre l'apprentissage formel et l'apprentissage informel. Le critère de différenciation étant la notion d'intention d'apprendre.

Aujourd'hui encore, et en dépit du « flou » (Cristo et Muller, 2013 : 20), qui entoure la notion, les terminologies qui renvoient aux apprentissages qui ne se font pas dans un cadre formel et qui ne suivent pas un plan préétabli, foisonnent. On parle d'« apprentissages accidentels, non intentionnels, incidents, implicites, nomades, expérientiels, émergents, actifs (ou apprentissages par l'action), autodirigés, autonomes, entre pairs, non formels, pratiques [...] » (Ibid : 15).

S'il existe un flou autour de la notion d'apprentissage informel, ce n'est pas en raison de la futilité du sujet - bien au contraire, ces types d'apprentissage sont « fréquents et fondamentaux » (Ibid)- mais en raison des difficultés à cerner et à quantifier cet apprentissage. Les apprentissages informels sont, selon Cristo et Muller, « invisibles, non disséminés, non formalisés et non évalués [...] » (Ibid). En effet, si les apprentissages formels obéissent à une régulation bien établie, suivent des programmes, des méthodes, des durées et des objectifs bien précis, les apprentissages informels, ne satisfont aucun de ces critères. Ils résultent de situations non programmées et dépendent entièrement de l'apprenant qui utilise son environnement pour créer des situations d'apprentissage. Geoffrey Sockett explique que : « L'apprentissage informel a trait à la vie et à l'identité de l'apprenant, à ses préférences

personnelles et à son contexte social. Il se construit selon un point de départ particulier à chaque apprenant, suit une trajectoire individualisée et participe à un développement langagier non-linéaire ». (2015 : 132)

Néanmoins, la difficulté à cerner les apprentissages qui se font en dehors de tout cadre formel, ainsi que la centration de la recherche sur ce dernier, ne doivent pas nier l'existence d'un apprentissage important qui se fait « sans dispositif éducatif » (Gilles Brougère, 2016 : 51). Plusieurs chercheurs défendent en effet, l'idée qu'« apprendre ne se réduisait pas aux situations scolaires, formelles ou conçues dans le but de faire apprendre [et] qu'il faut faire une place aux apprentissages en dehors des structures éducatives » (Ibid).

Parmi les nombreux enseignements qu'offrent les situations informelles aux apprenants, l'apprentissage des langues étrangères a toujours été au cœur des débats. Geoffrey Sockett définit cet apprentissage comme : « toute activité entreprise en dehors d'un quelconque contexte académique impliquant l'utilisation de ressources qui ne sont pas conçues à l'origine comme des outils pédagogiques, et qui conduit au développement du système langagier en L2 d'un apprenant » (2015 : 128). Devant cette variété de ressources, le numérique, plus que tout autre support, offre aux apprenants l'opportunité de se retrouver exposés aux langues étrangères et d'apprendre ces langues de manière totalement fortuite.

Les activités quotidiennes des jeunes apprenants (qui représentent, comme nous l'avons précisé précédemment, les plus grands consommateurs d'Internet) sur la toile et qui impliquent l'utilisation ou le recours aux langues étrangères, ont

amené de nombreux chercheurs à réfléchir au rapport entre ces activités et l'utilisation de l'outil informatique pour l'apprentissage des langues. Ces chercheurs se sont penchés plus particulièrement sur les processus cognitifs mis place lors des réalisations des tâches dans les activités informelles. Sockett explique que l'apprenant :

a des choix à faire [...] pour atteindre un but communicatif, [...] a aussi des problèmes à résoudre [...]. Dans toutes ces activités, l'agentivité de l'apprenant est donc centrale, et la langue sert d'outil de communication. Ainsi les activités informelles sont une manifestation de ce pilier des perspectives actionnelles qu'est l'action de l'apprenant en langue cible dans un contexte social, en l'occurrence par le biais d'Internet. (Ibid : 135).

L'apprentissage informel consécutif à l'utilisation d'Internet résulte d'un processus complexe et le plus souvent, inconscient. L'apprenant qui accomplit des tâches afin de résoudre des problèmes d'ordre communicatif dans une langue donnée, n'a nullement l'intention d'apprendre cette langue. C'est ce que Gilles Brougère appelle apprentissage « tacite » (2016 : 52).

Il arrive cependant, que l'apprenant prenne conscience d'avoir appris quelque chose : un mot, une expression, une information, une chanson, etc. Sans être en mesure d'expliquer le comment et le quand, les apprenants réalisent en effet qu'ils tiennent ce savoir d'Internet. C'est pourquoi, de nombreux chercheurs recommandent l'accompagnement des jeunes utilisateurs d'Internet dans leur apprentissage informel. On parle de « tutorat » de « médiation », d' « une personne qui s'intercale

entre le sujet apprenant et les savoirs à acquérir pour en faciliter l'apprentissage. » (Maud Ciekanski, 2014).

Pour nous, l'école et l'enseignant représentent les meilleures intermédiaires entre l'apprenant et le numérique. Les structures éducatives gagneraient en effet, à créer une synergie entre l'apprentissage formel et l'apprentissage informel. Elles devraient réfléchir au moyen de combiner ces deux formes d'apprentissage afin de rentabiliser le temps que dépensent les apprenants devant les écrans et d'optimiser l'acquisition des savoirs.

5. Méthodologie

Afin de répondre à nos questions de recherche, à savoir l'impact de l'utilisation précoce et régulière du numérique sur les jeunes apprenants algériens, les compétences langagières développées chez ces jeunes apprenants-débutants et les implications pédagogiques consécutives à cet apprentissage dit informel, nous avons recouru à une méthode quantitative en articulation avec une approche qualitative.

5.1. Méthode de recueil de données

Dans le but de répondre aux questions de recherche, nous avons utilisé dans le cadre de cette étude deux principaux outils d'investigation : le questionnaire et les tests.

5.1.1. Le premier questionnaire :

Le premier questionnaire est adressé aux apprenants de deux classes de 3.A.P de l'école El Bachir El Ibrahimy de Hadjout (Tipaza). Il s'agit d'un questionnaire nominatif, rédigé en langue française. Il comporte 15 items et a pour objectifs de :

- connaître le milieu familial de l'apprenant : langue(s) parlé(e), accès au réseau Internet, moyens (outils) utilisés, activités de lecture, d'écriture, savoir, etc.
- connaître le rapport de l'apprenant à Internet : le savoir-faire technique, la durée d'utilisation, la fréquence, la langue d'accès, les principales activités sur le Net, etc.
- Identifier les utilisateurs réguliers du numérique en langue française.

5.1.2. Les tests

Les tests sont nominatifs aussi. Nous les avons réalisés auprès des mêmes groupes d'apprenants (43 apprenants de 3.A.P), deux semaines après la passation du questionnaire. Il s'agit, rappelons-le, d'apprenants débutants qui cumulent très peu d'heures de français dans leur cursus d'études.

Le premier test comprend quatre séries de questions, notées sur /100 : une série de questions de lexique et d'orthographe, des activités de grammaire et de conjugaison, des questions de culture et civilisation, des questions de compréhension de l'écrit et une expression écrite (reconstitution d'un texte désordonné). Le deuxième test est une lecture oralisée d'un texte intitulé La bicyclette.

Ces tests ont pour objectif d'évaluer dans un premier temps, les compétences langagières des enquêtés en F.L.E. Il est question ensuite, de superposer les résultats des tests, aux résultats du questionnaire afin d'établir la relation entre l'utilisation précoce et fréquente d'Internet et le développement des compétences langagières en F.L.E.

5.1.3. Le deuxième questionnaire

Ce questionnaire anonyme est adressé aux enseignants de français de plusieurs écoles primaires de Hadjout (Tipaza) : Ecole EL Bachir El Ibrahimy – Ecole Khadidja Oum El Mouminin – Ecole Kouider Hocine et Ecole Boubekour Abd-El-Kadder. Il a pour objectifs de:

- connaître le rapport de l'enseignant à Internet : le savoir-faire technique, la durée d'utilisation, la fréquence, la langue d'accès à Internet, les principales activités sur le Net, etc.
- connaître la place du numérique, dans les pratiques pédagogiques quotidiennes et la prise en compte de l'apprentissage informel du F.L.E. (via le numérique) par le système éducatif algérien.

5.2. Résultats

5.2.1. Résultats du premier questionnaire

Afin d'identifier tous les profils et connaître le rapport des enquêtés au numérique, nous récapitulons les résultats du dépouillement du premier questionnaire :

- Notre public est composé de 21 filles et 22 garçons âgés en grande majorité entre 7 et 8 ans.
- Il s'agit d'apprenants de 3^{ème} année primaire qui étudient pour la première fois le français à l'école.
- Sur les 43 enquêtés, 38 (soit 88, 37%) déclarent utiliser exclusivement la Daridja à la maison contre 3 (soit 6,97%) qui déclarent utiliser El Daridja et Tamazight et 2 (4,65%) qui utilisent El Daridja et le Français.
- Sur les 43 enquêtés, une seule élève avoue ne pas avoir accès à Internet à la maison soit 0,43% contre 97.67%

- Nos enquêtés déclarent en grande majorité : lire de temps en temps, des contes, en langue arabe.
- La majorité des enquêtés 69,76% (30 apprenants) déclare avoir accès à Internet tous les jours depuis environ 2 ans à 4 ans ou plus. 9 enquêtés utilisent Internet 2 à 3 fois par semaine, depuis moins de 2 ans. 3 apprenants utilisent rarement Internet depuis moins de 2 ans.
- Le matériel utilisé est varié: tablettes, consoles de jeu, ordinateurs de bureau, Smartphones, Lap top,
- La majorité des enquêtés déclare utiliser internet pour des activités de loisirs : jouer, Télécharger des jeux, regarder des vidéos (films, séries, musique) ou interagir en ligne
- La majorité des enquêtés: 33 apprenants (soit 76,74%) utilisent la langue arabe pour accéder à Internet. 3 enquêtés soit (6,97%) utilisent le français. 3 enquêtés soit (6,97%) utilisent le français et l'arabe. 2 enquêtés (soit 2, 65%) utilisent l'anglais et 2 autres utilisent l'arabe et l'anglais comme langue d'accès à Internet

Ces résultats nous révèlent que :

Bien que le lieu de l'enquête (la ville de Hadjout) se situe dans une zone plus ou moins rurale :

- La quasi-totalité des foyers a accès à Internet.
- La quasi-totalité des apprenants, qui sont plutôt jeunes (7-8 ans), accède régulièrement à Internet et manie avec aisance l'outil informatique.

Des résultats de ce questionnaire nous sommes parvenue à dégager trois types de profils :

- des apprenants qui utilisent régulièrement le numérique, depuis plus de 2 ans en langue arabe (la grande majorité)
- des apprenants qui utilisent régulièrement le numérique, depuis plus de 2 ans en langue française ou anglaise (une minorité)
- des apprenants qui utilisent très peu Internet, essentiellement en langue arabe, depuis moins de 2 ans (une minorité)

5.2.2. Résultats des tests

Afin de récapituler les scores obtenus par les apprenants, nous avons conçu un tableau et établi trois niveaux de performances :

- Niveau très faible ou faible : de 00 à 30/100
- Niveau Moyen : de 31 à 59/100
- Niveau bon ou très bon : de 60 à 100/100

Les résultats obtenus, varient entre 07/100 et 93/100. En expression écrite, seuls 4 apprenants sur quarante, ont réussi à reconstituer le texte.

Pour ce qui est de la lecture oralisée et devant la difficulté d'enregistrer l'ensemble des enquêtés, nous avons sélectionné à la base des scores enregistrés dans les tests précédents, 4 apprenants (2 ayant obtenu de très bons scores et deux ayant enregistré des scores jugés faibles.

- Les deux premiers, ont lu le texte qui leur a été proposé avec beaucoup d'aisance: fluidité, bonne prononciation ; respect des pauses, des liaisons, etc.
- Les deux autres ont rencontré des difficultés à articuler : arrêt devant chaque lettre, chaque syllabe. La lecture des premières phrases (mots) était, décousue, fragmentée, inaudible, incompréhensible.

5.2.3. Résultats du deuxième questionnaire

Sept enseignantes (institutrices) de français, ont accepté de participer à l'enquête.

Des réponses formulées par ces enseignantes, il ressort que:

- Les sept enseignantes (soit 100%) utilisent Internet de manière régulière depuis plus de 5 ans. Six d'entre-elles déclarent avoir une maîtrise excellente ou assez bonne de l'outil informatique et de la recherche sur le net.
- Malgré l'absence de moyens, les sept enseignantes essaient d'introduire les nouvelles technologies en classe et ce, en utilisant leur propre matériel (ordinateurs portables, data-show, Smartphones, baffles, etc.)
- Les sept enquêtées déclarent n'assurer aucun suivi, via le numérique, en dehors de l'espace pédagogique officiel.
- La notion d'apprentissage informel, n'est pas connue de nos enquêtées
- La notion d'apprentissage informel ne figure pas dans les programmes d'enseignements du cycle primaire et n'a jamais été abordée dans les réunions pédagogiques officielles.

5.3. Analyse et commentaires :

En superposant les résultats des tests à ceux du questionnaire, il ressort que :

- Les apprenants ayant obtenus les meilleurs scores sont ceux qui utilisent Internet, depuis 4 ans ou plus, et de manière régulière (en langue française).
- Les apprenants ayant obtenu des scores moyens sont ceux qui utilisent Internet depuis peu et de manière moins fréquente (en langue française)

- Les apprenants ayant obtenu des scores faibles sont ceux qui n'utilisent pas fréquemment Internet ou qui utilisent exclusivement une autre langue que le français (arabe/anglais).

Les résultats obtenus démontrent sans équivoque, l'existence d'une étroite corrélation, entre l'utilisation fréquente et régulière du numérique en langue française et le développement de plusieurs compétences langagières chez le jeune apprenant débutant. Parmi ces compétences, nous nous sommes focalisée dans notre enquête, sur deux des quatre habilités langagières fondamentales, à savoir la compréhension et l'expression écrite. Nous avons confirmé aussi la présence d'une relation consécutive entre l'utilisation du numérique et le développement d'une compétence lexicale et grammaticale. Nous avons montré enfin que l'utilisation du numérique par les plus jeunes ouvre une fenêtre sur la culture étrangère (la culture française pour nous) et permet à ces jeunes utilisateurs d'acquérir une compétence socioculturelle.

Par ailleurs, les résultats nous révèlent malheureusement ; l'absence de toute initiative ou réflexion sur une éventuelle prise en charge institutionnelle des stratégies déployées pas les apprenants dans les cadres informels, afin d'améliorer les performances de ces derniers dans l'apprentissage du F.L.E.

6. Conclusion

L'apprentissage informel est un apprentissage qui n'a pas de contexte officiel et qui ne s'appuie sur aucun support conçu spécifiquement pour l'apprentissage. Il s'agit d'un apprentissage complexe et difficile à cerner et à quantifier. Sa complexité vient du fait qu'il « découle des activités de la vie quotidienne liées au travail, à la famille ou aux loisirs. Il n'est ni organisé ni

structuré (en termes d'objectifs, de temps ou de ressources). » (Sylvie Ann Hart. 2013 :05). C'est pourquoi, de nombreux chercheurs s'accordent à dire que cet apprentissage « possède la plupart du temps un caractère non intentionnel de la part de l'apprenant »(Ibid).

Parmi les nombreuses ressources qui offrent aux jeunes apprenants l'opportunité d'apprendre sans en avoir l'intention, l'utilisation fréquente des technologies numériques occupe la première place du podium. Aujourd'hui, grâce à la diffusion des technologies digitales et au potentiel de ces nouvelles technologies, les apprenants parviennent à apprendre les langues étrangères (le F.L.E. plus particulièrement) sans contraintes de lieu, de temps ou de supports.

A travers la présente étude, notre objectif principal a été de démontrer la corrélation entre l'utilisation fréquente des technologies numériques et l'acquisition de compétences langagières en Français Langue Etrangère chez des apprenants algériens de 3.A.P. Pour ce faire, nous avons eu recours à deux instruments de recherche : le questionnaire et une série de tests.

L'analyse des données recueillies a montré que les apprenants qui utilisent les nouvelles technologies de manière fréquente et qui s'exposent par conséquent, régulièrement au F.L.E., développent de multiples compétences langagières dans cette langue. Parmi ces compétences, nous citons : la compréhension et l'expression écrite, le développement du lexique, l'acquisition implicite des règles de grammaire et de conjugaison, le développement d'une compétence socioculturelle. Toutefois, et en dépit de l'incontestable révolution numérique et de ses apports à l'enseignement/apprentissage de manière générale, et

à celui des langues étrangères plus particulièrement, les établissements primaires algériens semblent rester complètement à l'écart de ce mouvement.

C'est pourquoi, nous pensons qu'il est grand temps pour nos écoles de rejoindre le mouvement général et d'intégrer les nouvelles technologies dans leurs pratiques pédagogiques quotidiennes. Il est grand temps aussi pour les différents intervenants du système éducatif algérien de prendre conscience de l'existence d'un apprentissage informel parallèle, et tout aussi important, à celui qui se déroule dans un cadre académique officiel. Prendre conscience de la pertinence de cet apprentissage informel, le développer, le cadrer, permettrait d'introduire de nouvelles habitudes dans le système éducatif algérien, d'installer des dispositifs d'enseignement hybrides qui seconderaient l'enseignement formel et qui le remplaceraient en cas de suspension des cours, comme ce fut le cas pendant les débuts de la pandémie COVID 19.

7. Bibliographie:

1. Ouvrages:

- 1- CRISTOL D., MULLER. A. (2013), Les apprentissages informels dans la formation pour les adultes, L'Harmattan, Paris ;
- 2- MANGENOT F. (2017), Formation en ligne et MOOC : apprendre et se former en ligne avec le numérique, Hachette. Paris ;
- 3- MEIRIEU P. (2015), Comment aider nos enfants à réussir, A l'école, dans leur vie, pour le monde, Bayard, Paris ;
- 4- NARCY-COMBES J-P et NARCY-COMBES M-F. (2019), Cognition et personnalité dans l'apprentissage des langues, Didier, Paris ;

2. Articles :

- 1- BROUGERE G. (2016) « De l'apprentissage diffus ou informel à l'éducation diffuse ou informelle », Le Télémaque N°49, Presse universitaire de Caen ;
- 2- PRENSKY M. (2001) « Digital natives, Digital immigrants ». On the Horizon. MCB University Press, Vol. 9. N°5 ;
- 3- SOCKETT G. (2015) La prise en compte des apprentissages informels en didactique des langues. Mélanges N°36. CRAPEL, Nancy ;

3- Sites Internet :

- 1- CIEKANSKI M. (2014), Accompagner l'apprentissage des langues à l'heure du numérique -Évolution des problématiques et diversité des pratiques, ALSIC. Volume 17 : <https://journals.openedition.org/alsic/2762> (consulté le 30 avril 2021) ;
- 2- HART S.A. (2013), Apprentissage formel, informel, non-formel, des notions difficiles à utiliser... pourquoi ?, Bulletin de l'OCE - Vol. 4 - N°2 : <https://oce.uqam.ca/apprentissage-formel-informel-non-formel-des-notions-difficiles-a-utiliser-pourquoi/>: consulté le 02 mai 2021
- 3- TOFFOLI D. et SOCKETT G. (2015), L'apprentissage informel de l'anglais en ligne (A.I.A.L) : quelles conséquences pour les centres de ressources en langues ? Cahiers de l'APLIUt, volume XXXIV, N°1 : <https://journals.openedition.org/apliut/5055>. (Consulté le 01 mai 2021).